

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 547

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Mont Huangshan

Lieu : Province d'Anhui

Etat partie : Chine

Date : 28 septembre 1989

B1) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription de ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée afin de permettre aux autorités de la République populaire de Chine d'apporter des informations complémentaires sur le patrimoine culturel du Huangshan.

B2) RECOMMANDATION DU BUREAU

Que le bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.

C) JUSTIFICATION

A la suite de l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial du Taishan en 1987, la République populaire de Chine propose celle d'une seconde montagne sacrée, le Huangshan ou Montagne Jaune qui dresse au sud du Yangtze-kiang, dans l'actuelle province d'Anhui, l'un des cinq points cardinaux de la cosmographie taoïste traditionnelle.

La célébrité du Huangshan remonte à 747 après J.C. : le 17 juin de la sixième année de la période Tianbao de la dynastie des Tang, l'empereur Xuanzong, aussi connu dans l'histoire littéraire de la Chine pour l'amour qu'il porta à la belle Yang Guifei que pour sa foi taoïste, lui donna son nom actuel. Les légendes selon lesquelles l'élixir d'immortalité aurait été découvert dans la Montagne sacrée prirent dès lors une nouvelle consistance.

Le Huangshan ne cessa d'attirer les ermites, les poètes et les peintres paysagistes, fascinés par la magie de ses rochers émergeant d'une mer de nuages. A la fin du XIII^e siècle, on recensait soixante-quatre temples dans le massif; au XVI^e siècle - événement inouï à l'époque- Wang Shi-zhen dirigea un groupe de plus de cent lettrés sur ses pentes; dès la période Jiajing de la dynastie Ming (milieu du XVI^e siècle), des peintres du style shanshui ("Montagne et Eau") se consacrèrent exclusivement à admirer et à reproduire avec ferveur ses sites : la renommée du plus connu d'entre eux, Shi Tao, a éclipsé celle de Jian Jiang, Zha Shibiao, Mei Qing, Xugu, Xue Zhuang qui furent d'autres célébrités de l'école de peinture du Huangshan. Dans ses Propos sur la peinture du moine Citrouille-amère, Shi Tao (1641-c. 1720), poète autant que peintre, évoque longuement

les relations privilégiées qui s'établissent entre l'homme et la nature dans ce lieu unique : c'est dans la montagne que se révèlent à l'infini les seize qualités du Ciel.

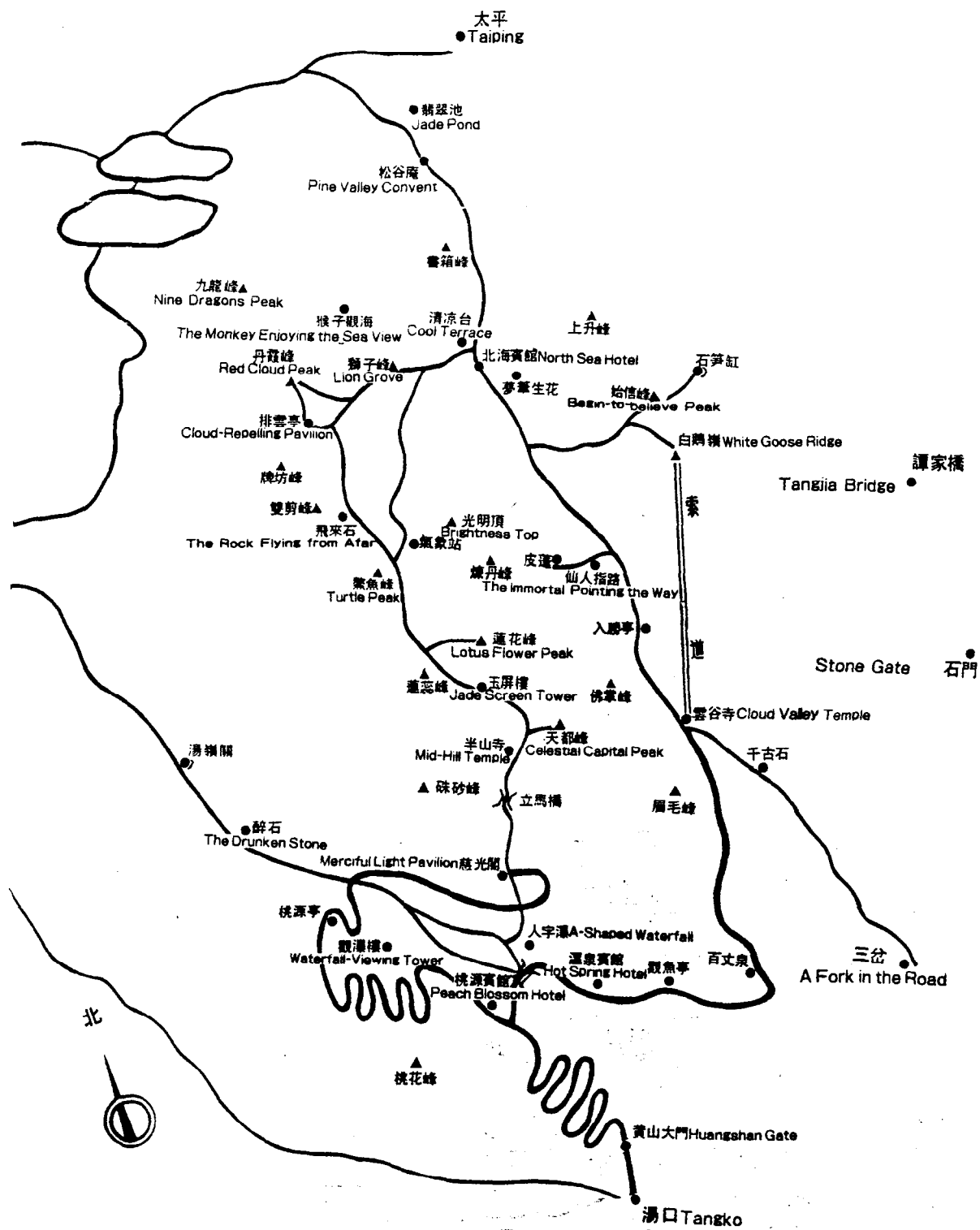
Les soixante-douze pics granitiques du massif, qui culmine à 1.873m au pic Lianhua (Fleur de Lotus), gardent aujourd'hui un pouvoir de fascination intact et continuent d'accueillir, au départ de Tangkou, des foules de visiteurs attirés par les richesses botaniques (on a dénombré 1.700 espèces de végétaux) ou ornithologiques (170 espèces d'oiseaux) d'une prodigieuse réserve naturelle. Poètes et peintres -auxquels ont récemment succédé les photographes- viennent aussi faire pèlerinage au Huangshan, suivant les pistes millénaires qui -comme l'"Escalier aux cent marches suspendues dans l'air" ou "le Dos de la Tortue géante"- serpentent d'un belvédère à un autre dans un décor irréel et constamment enchanteur.

L'ICOMOS, sensible aux valeurs plastiques exceptionnelles du paysage qui permettraient d'invoquer le critère III des "Orientations" sur le patrimoine naturel et, surtout, au rôle de premier plan que le Huangshan a joué dans l'histoire culturelle, littéraire et artistique de la Chine à partir de la dynastie Tang, ne s'opposera pas à l'inscription de cette deuxième montagne sacrée sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, afin de justifier pleinement cette inscription, il lui paraît indispensable de demander aux autorités chinoises une documentation complémentaire portant notamment :

- sur les monastères et les temples, dont une vingtaine subsisteraient,
- sur les inscriptions rupestres, qui constituent la trace matérielle la plus évidente du passage des lettrés et des ermites sur le site,
- sur les peintures anciennes ou récentes inspirées par le Huangshan.

Seuls ces éléments nouveaux permettront de formuler une recommandation positive qui, en l'état actuel du dossier, serait encore prématurée.

ICOMOS, Avril 1990



Huangshan : Plan